



Simul'Actif : Jeu de formation "Dette Sénégal Abana !"*

(* "La dette du Sénégal, ça suffit !" en malinké courant : jeu de simulation créé par la fédération Afric'Impact à l'occasion de journées C.A.D.T.M. 38)

Sékou FALL est Sénégalais ; il a 39 ans ; il est marié et père de trois enfants ; il travaille au C.O.N.G.A.D., le Conseil des O.N.G. (ou "Organisations Non Gouvernementales") pour l'Action et le Développement au Sénégal, basé à Dakar. Chargé des relations extérieures, il y suit plus particulièrement les questions de la dette publique sénégalaise. En outre, il milite au sein de la Coalition pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde (C.A.D.T.M.) - Sénégal. Dans le cadre de ses activités professionnelles et privées, il est amené à rencontrer divers interlocuteurs locaux ou internationaux concernés par la réalité de cette dette.



Tentons de le suivre à travers ses rencontres pour approcher certaines des difficultés auxquelles il est confronté lorsqu'il essaie de les sensibiliser au message qu'il s'efforce de faire passer : "IL FAUT ANNULER CETTE DETTE DU SENEGAL, CAUSE DE PAUPERISATION ABSOLUE !" comme le crie de façon incessante son président (du Congad), l'universitaire Buuba DIOP.

Idee : Ce court jeu de simulation ambitionne simplement de visualiser les rencontres initiées par Sékou FALL (interprété par l'animateur du jeu et assisté d'un possible co-animateur) et divers *représentants* : de populations locales sénégalaises ; d'autorités gouvernementales sénégalaises ; du F.M.I. (Fonds Monétaire International) en charge du "dossier Sénégal" ; du Club de Paris et du peuple français. Tous ces représentants sont joués par les participants à la formation.

Objectif : Partant du postulat, évident, de départ que la dette du Sénégal (au même titre que celle du Tiers-Monde) est un obstacle au développement (voir arguments de Sékou), il s'agit de dresser un bref état des obstacles et des logiques économiques, politiques, sociologiques, ... nuisant à la décision de son annulation. Est aussi introduit le fait que cette annulation ne passe que par l'information puis la mobilisation citoyenne d'une partie des sociétés civiles au Nord comme au Sud. Ce jeu n'a d'autres prétentions que celles de dresser un constat et d'inviter à la réflexion ... voire d'inciter à la mobilisation !

Public : Entre 7 (l'animateur comptant pour l'un d'entre eux) et plus d'une trentaine de participants néophytes ou non, mais au moins de "niveau lycée".

Organisation : Cinq phases obligatoires et une "optionnelle" ponctuent les deux heures, environ, du temps de formation :

- **Phase 1 (10-15') :** Elle constitue l'étape introductive classique de présentation et d'explication du temps que l'animateur et les participants vont passer ensemble. Lors de celle-ci sont données les Fiches Profils à l'ensemble des participants de la salle, en leur indiquant notamment, pour les rassurer, qu'ils vont avoir à défendre divers Profils, mais de façon collective. Car, en effet, si un seul joueur par Profil peut suffire, le mieux reste de pouvoir les porter à plusieurs, histoire de symboliser la puissance, l'apathie, la distance de chacun d'eux face à l'isolement de Sékou FALL.

- **Phase 2 (20-25') :** Voici le temps de prise de contact avec les Fiches Profils et d'apprentissage, en petits groupes, de leur contenu afin de le bien maîtriser. L'animateur est là pour répondre à certaines interrogations et tester le respect des profils avant de débiter la phase 4. Il conviendra, dès lors et par la suite, de défendre les positions que ces Fiches présentent. Chaque participant peut aller puiser dans ses connaissances personnelles toute la matière nécessaire à l'alimentation de son point de vue.

- **Phase 3 (5-10') :** Sékou FALL va, ensuite, se présenter. A partir du texte introductif mais aussi des arguments figurant sur sa Fiche Profil, il indique son vécu, ses expériences, ses motivations, ... Il en profite pour rappeler les phases 4 et 5 qu'il désire engager.

- **Phase 4 (15-20') :** L'assez courte étape suivante est constituée par une petite série de brefs entretiens engagés par Sékou et les divers représentants (répartis en lieux différents autour d'un même cercle dans le lieu prévu et qui se présenteront lors des échanges de cette quatrième phase). Comme il a désormais l'habitude de le faire, notre ami militant va plaider la cause de l'annulation de la dette auprès de ces derniers. S'il n'est pas entendu par les entités nationales ou internationales, ses discussions portent leurs fruits auprès de certains individus des populations sénégalaises et françaises, les Citoyen(ne)s (terme réducteur). Si, grâce au travail de Sékou, ces populations voient leurs perceptions et conceptions évoluer et leurs revendications naître et s'affirmer, seuls certains d'entre eux peuvent se permettre d'aller plus loin (en fonction de moyens, de disponibilités, ...). C'est notamment sur eux que s'articule la phase suivante.

- **Phase 5 (30-35') :** Après ce premier tour, Sékou va plus loin en organisant des rencontres entre les représentants. Ainsi, un membre des Autorités sénégalaises l'accompagne lors d'une visite chez leurs populations électrices ; le(s) citoyen(s) de ces dernières se rend(ent) avec lui en France voir le peuple français qui ira voir le Club de Paris qui ira discuter avec les banques privées qui iront se plaindre auprès du F.M.I., qui lui et pour finir, ira faire la morale aux autorités locales. Tout cela de façon consécutive en compagnie de Sékou. La plupart des participants est donc passive, son attention fixée sur certains d'entre eux uniquement. Comme, lors de la phase 4, chaque Profil a le devoir de défendre ses positions en argumentant sans sortir du cadre de ses attributions, ni de ses obligations, ni de ses buts.

Conclusion : Une sixième phase est donc "optionnelle" tout en pouvant, paradoxalement, constituer l'essentiel du temps de formation (30'). En effet, si les avantages liés à la pratique d'un jeu de simulation sont nombreux, les dangers ne sont pas à occulter. Outre le fait que, tel tout autre jeu de simulation, celui-ci n'est pas exempt à la fois de certaines réductions et généralisations, il convient en fin d'animation de sortir des rôles que l'on s'est évertué à jouer pendant plus d'une heure.

C'est donc là que le point est fait sur "qui dit vrai, qui dit faux". Cet échange objectif final est encadré (et recadré) par l'animateur avec l'aide de l'ensemble des participants du jeu.

Note : la variante "public-passif" est toujours possible. Ainsi, si le nombre de participants est important (plus d'une cinquantaine), il est préférable de ne prendre qu'une trentaine de volontaires et de considérer que le public restant figure la part de société civile du Nord (et du Sud) qui désire s'informer, peut être en vue d'agir. Toutefois certains aménagements sont nécessaires notamment, une présentation, étouffée, de Sékou simultanée à la phase (n°2) d'apprentissage des profils par les joueurs.

Sources : pour l'essentiel, des documents du C.A.D.T.M.



... badges-profils pour mieux se (faire) reconnaître

**Populations
Sénégalaises**

**Populations
Sénégalaises**

**Citoyen(ne)s
Sénégalai(se)s**

**Autorités
Sénégalaises**

**Autorités
Sénégalaises**

**Autorités
Sénégalaises**

F.M.I.

F.M.I.

F.M.I.

**Banques
Privées**

**Banques
Privées**

**Banques
Privées**

**Club
de Paris**

**Club
de Paris**

**Club
de Paris**

**Peuple
Français**

**Peuple
Français**

**Citoyen(ne)s
Françai(se)s**

Populations sénégalaises

Le parti a été pris ici de se borner à relever des remarques, des affirmations, des réactions, ... émises par les gens de quartiers urbains ou de villages ruraux.

Si les propos de Sékou ne trouvent pas écho auprès de l'essentiel des populations, certains individus se sentent concernés et sont disposés à agir ... les "citoyens".

- "Mon problème, c'est de nourrir tous les gens de ma concession, alors ton histoire de dettes-là ..."
- "Quand ils vont se faire tes changements ? Dans des années ? Tu fais quoi pour moi aujourd'hui ?"
- "Hé, moi, j'n'ai pas de dettes. Et je n'ai pas envie de m'occuper des dettes des autres !"
- "Ca ne vient pas des Blancs, ils sont là pour nous aider. C'est nos hommes politiques qui grattent !"
- "Toi, vraiment, tu es un beau parleur. Tu fais bien la palabre. Tssé ... tu es homme politique, toi ... !"
- "J'ai manifesté contre la "dévalorisation" (dévaluation du FCFA). Résultat : zéro ! Pff, alors ça suffit !"
- "Tu dis les cultures vivrières, mais ça vaut rien. Moi, je fais le coton, c'est dur mais bon, c'est mieux !"

CITOYEN(NE)S :

- "Il faut qu'ils comprennent qu'ils nous tuent "doni-doni" (peu à peu). Est-ce que les Blancs le savent ?"
- "Moi, je suis prêt à leur dire ce que nous vivons ..."

Programme Relations Directes

Autorités sénégalaises

Le gouvernement sénégalais ne constitue pas la pire dictature africaine que le continent ait connu. De même, ou dès lors, on n'insistera pas trop sur les affres de la corruption et des détournements encore plus aisément pratiqués dans d'autres Etats avec l'aide, doux euphémisme, d'entreprises et d'autres "interventions" publics ou privés français. Considérons qu'il est, presque, de bonne foi !

- "Il faut comprendre que nous n'avons pas le choix. Que répondre à une décision du F.M.I. ? ... nous n'avons que deux possibilités : obéir et démontrer que nous avons obéi pour obtenir un nouveau prêt afin de rembourser d'autres emprunts ou ne pas obéir, ne pas recevoir le prêt et nous trouver exclus des marchés financiers et commerciaux ?"
- "Et les conditions sont dures : il nous faut combler nos déficits en baissant les dépenses publiques, réduisant les salaires des fonctionnaires, ou en les licenciant, augmentant les impôts, libéralisant le marché du travail, éliminant les protections douanières des produits nationaux, privatisant-vendant même presque toutes nos industries au secteur privé ... tout cela surtout pour payer la dette !"
- "C'est le libéralisme qui commande, pas nous !"
- "Le F.M.I. a promis des mesures compensatoires dans le domaine de la santé et de l'éducation !"
- "Que représentent les droits des créanciers face aux droits fondamentaux des milliards de gens ?"

Programme Relations Directes

Fonds Monétaire Internat.

Le Fonds Monétaire International a pour principale fonction d'aider les différents Etats à maintenir la fixité des taux de change. Il est surtout connu pour les Plans d'Ajustement Structurel (P.A.S.) dont le but essentiel est de réduire les dépenses publiques qu'il impose à nombre de pays du Sud. Il s'occupe des dettes multilatérales (la dette multilatérale du Sénégal représente 59 % de sa dette totale).

- "Voyons, il ne faut dépenser que ce qui entre dans les caisses de votre Etat et rien de plus !"
- "Pour vous en sortir, il faut absolument réduire le nombre de fonctionnaires. On voit souvent 5 à 10 secrétaires par bureau dans les administrations !"
- "L'Etat sénégalais doit trouver les ressources nécessaires pour rembourser ses dettes : il lui faut PRIVATISER l'éducation, la santé, les entreprises publiques ! Il arrive que cela puisse coûter plus cher à certaines parties de la population mais c'est comme cela qu'on relance l'économie !"
- "Le retour à l'équilibre passe par le développement des cultures d'exportations, riches en devises. Et grâce à elles, vous allez vous placer et être très compétitifs sur le commerce mondial !"
- "Vous verrez, il faut pratiquer une vraie bonne politique d'austérité, et tout repartira !"
- "Les P.A.S. ont été améliorés : hausse de 2 % des dépenses de santé et d'éducation primaire !"

Programme Relations Directes

Banques privées

Il existe trois formes de dette extérieure publique d'un Etat : tout d'abord, la dette multilatérale : d'un Etat du Sud envers les institutions internationales (F.M.I. ou Banque Mondiale) ; la dette bilatérale : d'un Etat du Sud envers un Etat du Nord et la dette privée : d'un Etat du Sud envers des banques privées du Nord. Cette dernière s'est développée grâce aux taux d'intérêt faibles à partir de 1973.

- "Annulez les dettes est quelque chose de tout à fait impossible. En effet, avec quoi pourrions nous poursuivre nos activités !"
- "Nous irions droits à la faillite si l'annulation des dettes des pays du Sud était globale !"
- "Les pays du Nord craignent une crise financière et monétaire internationale avec une crise sous-jacente de leurs propres économies !"
- "D'autre part, une partie des dettes que l'Etat sénégalais avait contractées avec nous ont été vendues car nous n'étions pas sûrs de les voir un jour être remboursées. Ainsi morcelées, elles ne peuvent être récupérées ... ou très difficilement !"
- Ainsi, nous en avons, par exemple, vendues à des entreprises françaises qui ont ainsi pu s'implanter au Sénégal ... à moindre coût !"
- "Et n'oubliez pas que si vous ne nous remboursez plus ... on ne vous prêtera plus !"
- "On ne peut rien faire sans l'aval du F.M.I. !"

Programme Relations Directes

Club de Paris

Il est formé de 19 pays créanciers (Europe, Canada, Russie, Etats-Unis, Japon, Australie). Son but est de faire rentrer le maximum d'argent dans les caisses des Etats du Nord et rendre supportable la dette des pays du Sud pour qu'elle soit pérennisable. Il ne s'occupe que de la dette bilatérale entre un pays du Sud et un pays du Nord (sa logique : "un contre tous, tous contre un !").

- "Vous savez que pour venir discuter avec nous, il vous faut l'accord préalable du F.M.I. qui s'obtient par l'application dans votre pays d'un Programme d'Ajustement Structurel. Nous ne pouvons rien faire sans son consentement !"
- "A présent, on est prêt à étudier avec vous toutes les solutions possibles qui puissent convenir aux différentes parties en présence, à savoir votre pays, le Sénégal et l'ensemble de vos créanciers !"
- "De plus, nos membres sont très partagés sur les annulations ou les ré-échelonnements. Enfin, vous avez de la chance on veut bien étudier un report d'une part de votre dette. Aimable, non ?"
- "Vous savez, le problème c'est moins la dette que la capacité de travail et le sens de l'organisation !"
- "Maintenant, pour vous parler franchement, il est vrai que l'essentiel de votre dette est, de loin, d'ordre multilatéral. Une annulation d'une partie de vos dettes bilatérales contractées avec certains de nos membres ferait peu évoluer votre situation !"

Programme Relations Directes

Sékou FALL

- "La dette et les mesures de son allègement (P.A.S.) amènent la population vers l'agonie. Une grande partie de l'argent public sert à payer les intérêts de la dette. A présent, on emprunte pour pouvoir payer les dettes que l'on doit rembourser. Et cette dette : ON L'A REMBOURSEE PLUSIEURS FOIS !"
- Les effets des P.A.S. sont les suivants : recul de la consommation des ménages, baisse de la production pour le marché intérieur, augmentation de la dépendance alimentaire, accélération de la chute de nos produits exportés, augmentation des impôts pour les pauvres, ... la C.N.U.C.E.D. l'a montré !"
- "Le 1/4 du budget du Sénégal, ce qui correspond à 7 % du PIB de l'Etat est consacré au service de la dette !"
- "Seuls 2.6 % du P.I.B. du Sénégal est consacré aux dépenses de santé ; seulement 3.7 % du PIB du Sénégal est consacré aux dépenses d'enseignement en 1998 contre 4.1 % en 1990 !"
- "La population sénégalaise souffre beaucoup du paiement de la dette ... au niveau de la santé : 1 médecin pour 15000 habitants au Sénégal mais 1 médecin pour 50 habitants en Belgique (1 médecin pour 1000 habitants est pourtant le seuil fixé par l'O.M.S.) ; 1 centre de santé pour 156000 habitants au Sénégal ; 1 enfant sur 5 n'atteint pas l'âge de 5 ans contre moins de 1 % en France ; et que dire du Sida, des centaines de milliers de mes compatriotes sont touchés par ce virus !"
- "Vous nous faites tout privatiser, bientôt plus rien ne nous appartiendra au Sénégal, et ce qui est privatisé nous coûte bien plus cher et nous appauvrit !"
- "Au Mali, pour ne prendre que cet exemple, on consacre quatre fois plus de moyens financiers à payer le service de sa dette que pour fournir de l'eau potable aux populations !"
- "Il faut annuler la dette du Sénégal, et pas seulement la ré-échelonner ! Ca ne sert à rien, ce n'est que repousser !"
- "Quel que soit le ré-échelonnement, il est impossible de rembourser cette dette qui ne fait que s'accroître : en 1980, la dette totale de mon pays était de 1473 millions de \$. Elle est de 3861 en 1998 (259 et 323 millions de \$ pour le service de la dette) !"
- "Chaque fois qu'on nous octroie une réduction de dettes, elle est accompagnée par une sorte de nouveau P.A.S. avec de fausses mesures sociales qui nous appauvrissent encore. En fait, il appelle ça cyniquement le C.S.L.P. : le Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté. C'est un comble !"
- "Au niveau de l'éducation : la Banque Mondiale veut limiter l'enseignement à l'école élémentaire pour tous. Ceci de façon à diminuer les dépenses publiques liées à l'éducation. Un élément de comparaison : les dépenses publiques d'éducation dans les pays de l'O.C.D.E s'établissent à plus de 1000\$/habitant/an ; en Afrique noire, elle est inférieure à 50\$!"
- "Et le Sénégal a déjà tant payé par le passé et de nos jours : dette historique au 15^{ème} et 16^{ème} siècles (esclavage et traite négrière) ; dette coloniale au 20^{ème} siècle (pillage des matières premières, ...) ; dette écologique de nos jours (destruction des forêts tropicales primaires, ...) ; entreprises françaises qui font tant de profits au Sénégal (telles Beghin Say, Bouygues, ...). L'annulation de cette dette est la première des réparations !"
- "Plus d'argent sort du Sénégal à destination de la France, que d'argent vient de la France à destination de notre pays !"
- "D'ailleurs certaines de vos entreprises viennent nous vendre des marchandises qu'elles savent que nous ne pourrions pas payer. Et s'il y a un risque ? Elle font appel au COFACE ! Par divers ingénieux systèmes, la dette privée devient publique !"
- "Que sont devenus les projets de construction qui auraient dû être financés par les prêts consentis. On n'en voit peu la couleur. Vous êtes autant responsables de leur détournement !"
- "Et les prêts accordés à des pays dirigés par des dictateurs, qui emploient ces sommes à des achats d'armes (dette odieuse) ?"
- "Quelle est donc la logique qui vous anime ? Nous cessons de croire que vous agissez dans le but de nous aider !"

Peuple français

Sous le vocable "Peuple français" est regroupé l'ensemble des publics que des structures tel que le C.A.D.T.M. pourrnt être amené à sensibiliser. Il s'agit, pour l'essentiel, d'individus de tous horizons sociaux, à priori d'abord préoccupés par leurs propres difficultés quotidiennes. Toutefois, certains d'entre eux, plus disponibles, dirons-nous, souhaitent se faire l'écho des revendications "du Sud".

- "Il faut respecter les règles internationales : tout prêt doit être remboursé. C'est normal."
- "Moi, quand j'ai une dette ... je la paie. Logique !"
- "Est-ce qu'annuler la dette du Sénégal, cela ne risquerait pas de faire "boule de neige" ? Tous les autres pays ne demanderaient-ils l'annulation de la leur. Que d'argent perdu !"
- "Il est clair qu'annuler la dette risquerait d'ébranler l'économie internationale ! Il faut bien y réfléchir."
- "Mais, si on annule ces dettes ... C'est nous les contribuables français qui paieront. Pas question !"

CITOYEN(NE)S :

- "Il est temps de redistribuer des richesses que nous continuons d'acquérir peu dignement !"
- "On force le Sénégal à se spécialiser dans les matières premières qu'on transforme chez nous qui engrangeons l'essentiel de la valeur ajoutée !"
- "Il faut convaincre nos gouvernants !"

Programme Relations Directes